

JEUDI 31 JANVIER 1963

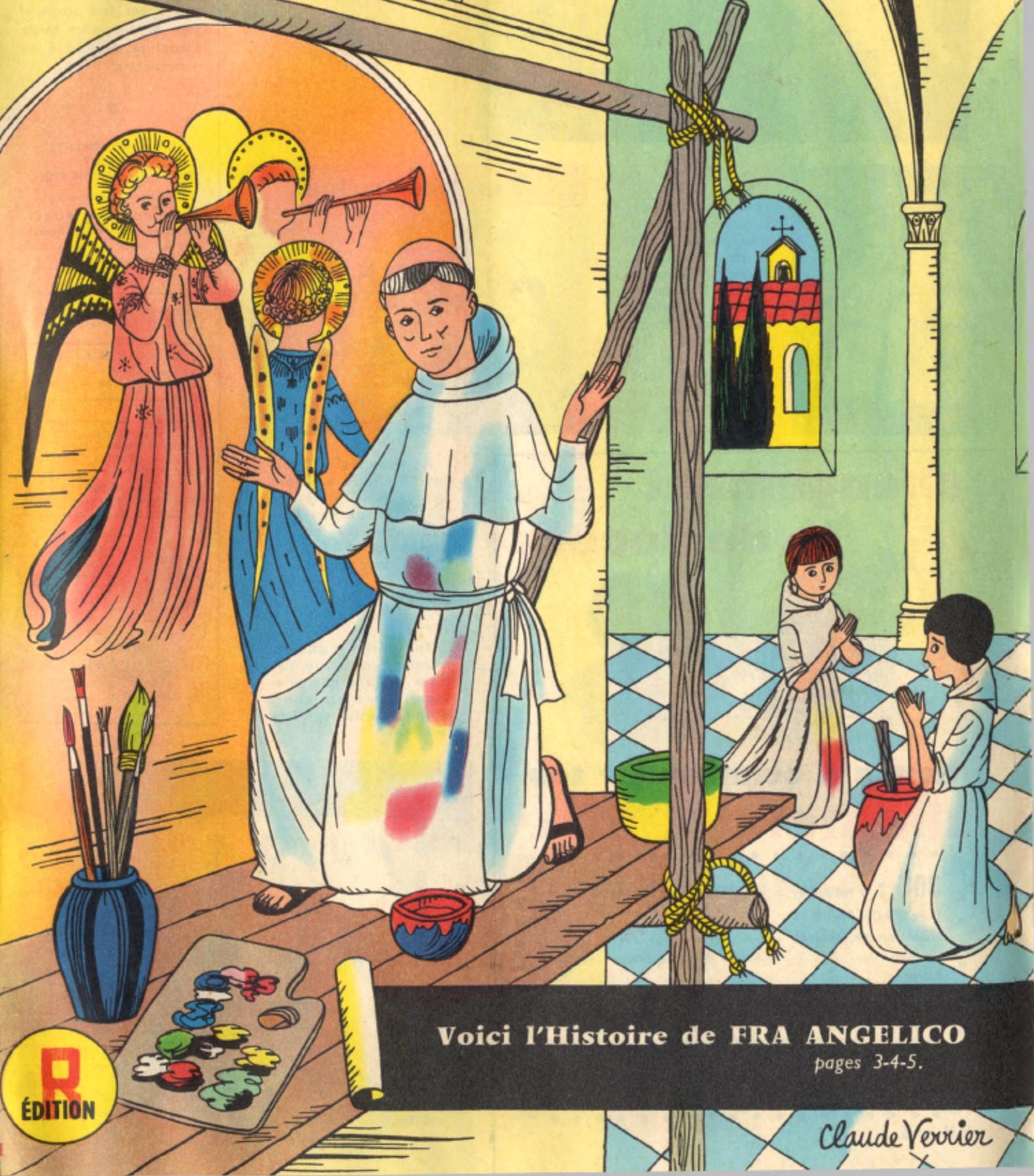
Fripounet

Marisette

N° 5

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Voici l'Histoire de FRA ANGELICO

pages 3-4-5.

R
ÉDITION

Claude Verrier

LE COIN DU DIFFUSEUR



Personne n'ignore plus « Fripounet » à La Valla - en - Gier, dans la Loire. Et nous devons ce beau résultat à ces trois gentils diffuseurs au sourire irrésistible.



Nous nous arrangeons pour que toutes nos camarades lisent toutes les aventures, écrivent Marie - Louise et Danièle Mirabel, d'Estaing (dans l'Aveyron). De Paris, dans la Seine, nous leur répondons « Bravo, continuez ».

D'un peu partout



A Plougastel-Daoulas. Ce club a choisi le nom de « Bouvreuil ». Ces six sourires bien sympathiques correspondent tout à fait à la gaieté du petit oiseau.

Un sourire « chaleureux » : celui de ces trois Tahitiennes photographiées au cours d'une kermesse très réussie.



changement de décors



P.S. 1874

Pense à commander ton menier-théâtre



BON : à retourner à menier-théâtre

- B.P. 274-09 - PARIS IX
- NOM (en majuscules)
- Prénom Année de naissance
- Adresse

• Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 NF (2,40 + 0,60 pour affranchissement) jointe à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 NF.



F.M. n° 5

202 P

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurs - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT

DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ <small>(sauf SUISSE)</small>	ÉTRANGER
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



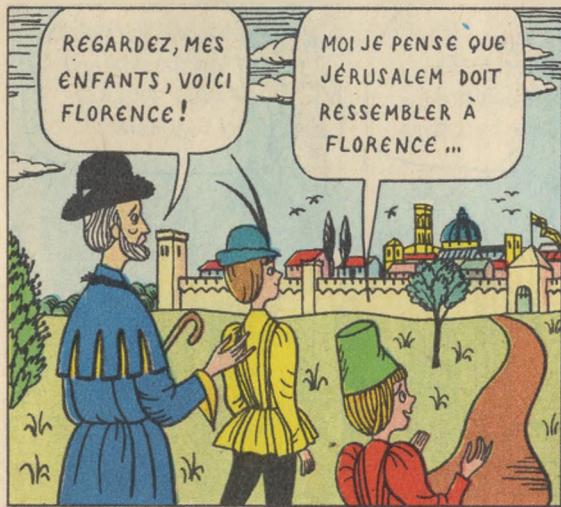
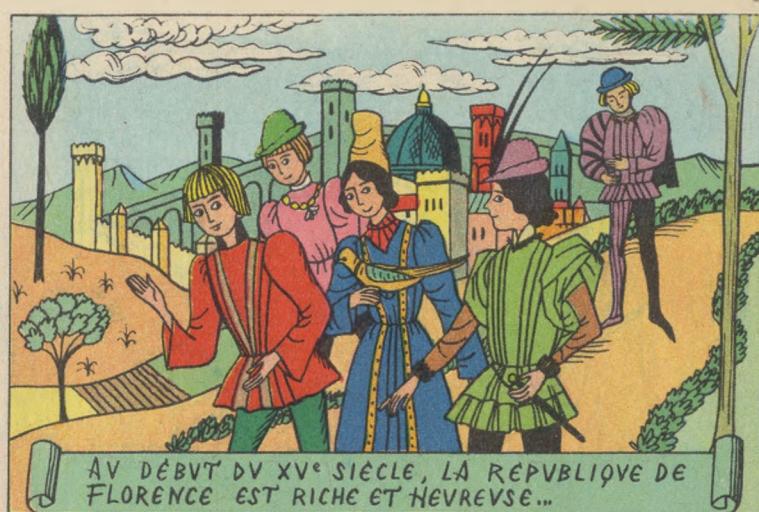
L.V.P.
LIGUE VOLONTAIRE
DE LA PUBLICITE



FRA ANGELICO

TEXTES DE
A. VALLET
DESSINS DE
CLAUDE VERRIER

AV DÉBUT DU XV^e SIÈCLE, LA REPUBLIQUE DE FLORENCE EST RICHE ET HEUREUSE...

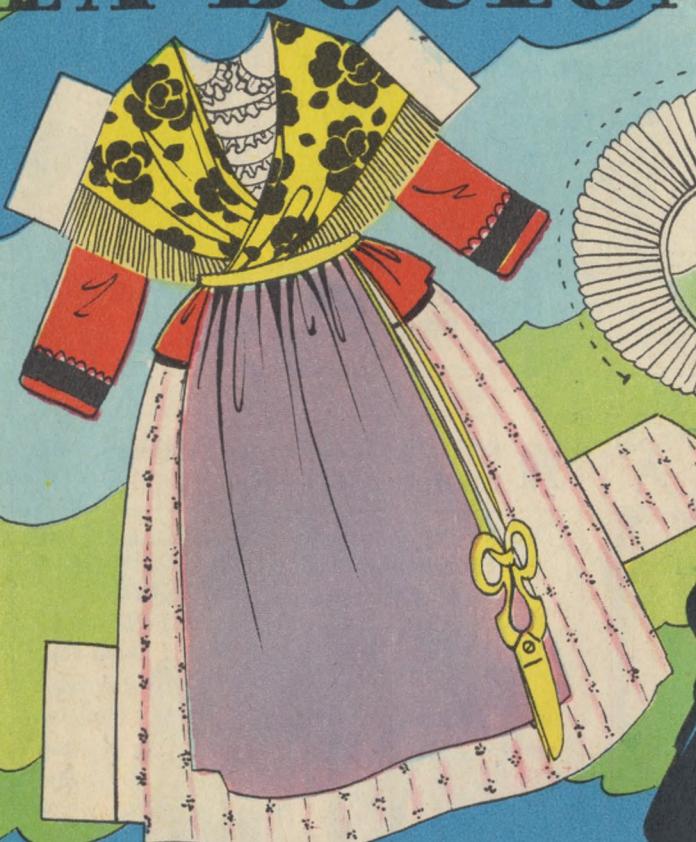


Suite pages suivantes.



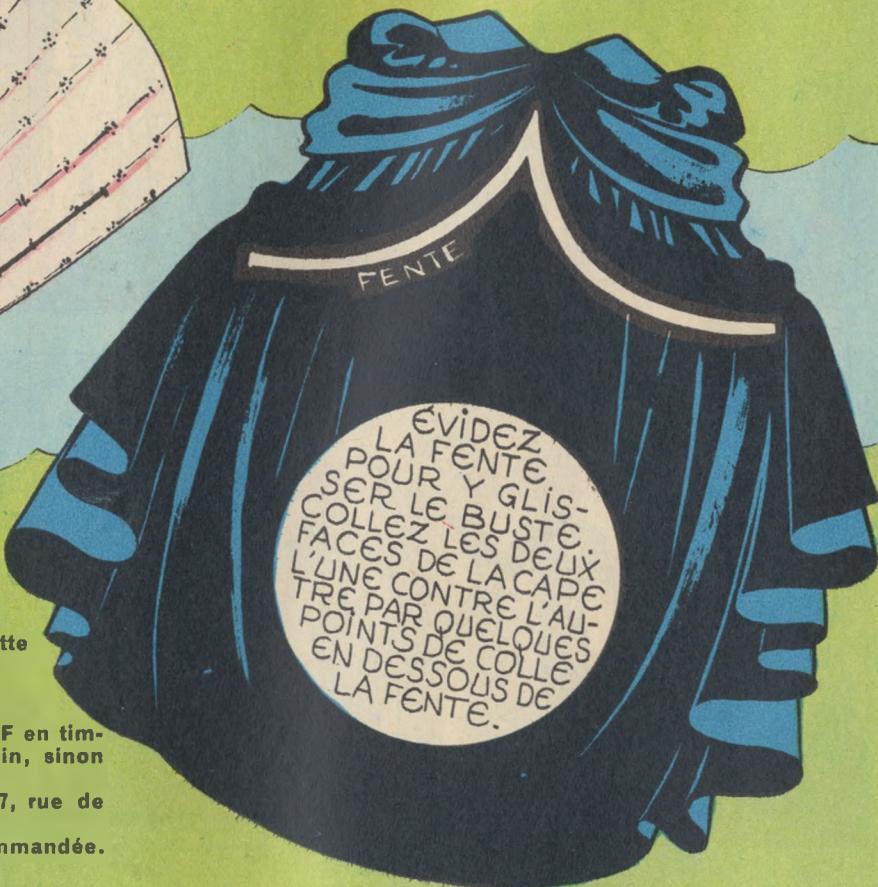
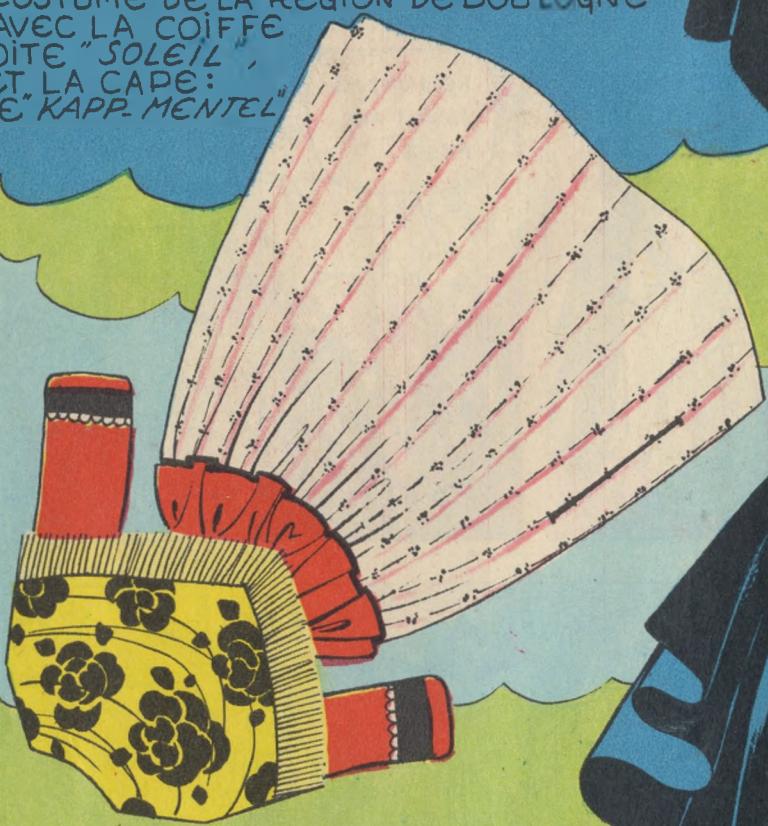


LA BOULONNAISE



COSTUME DE LA RÉGION DE BOULOGNE
AVEC LA COIFFE
DITE "SOLEIL"
ET LA CAPE:
"LE KAPP MENTEL"

COLLER LE
BORD DE
LA COIFFE
LE LONG
DU
POINTILLE.



**Vous pouvez commander votre poupée Marisette
et son frère Fripounet à l'adresse suivante :**

**FRIPOUNET et MARISETTE,
31, rue de Fleurus, Paris (6^e).**

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

Lecteurs belges, adressez-vous à Grand Cœur, 17, rue de l'Hôpital, Gilly.

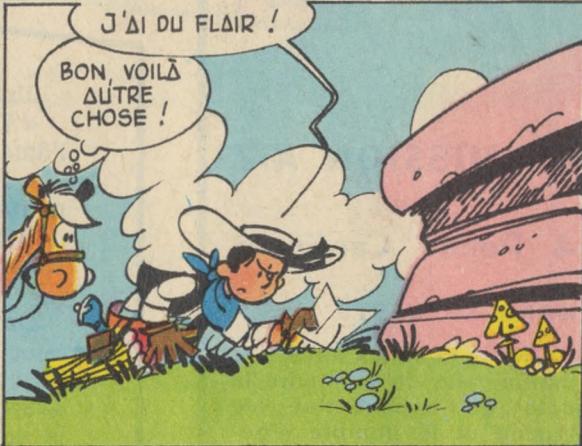
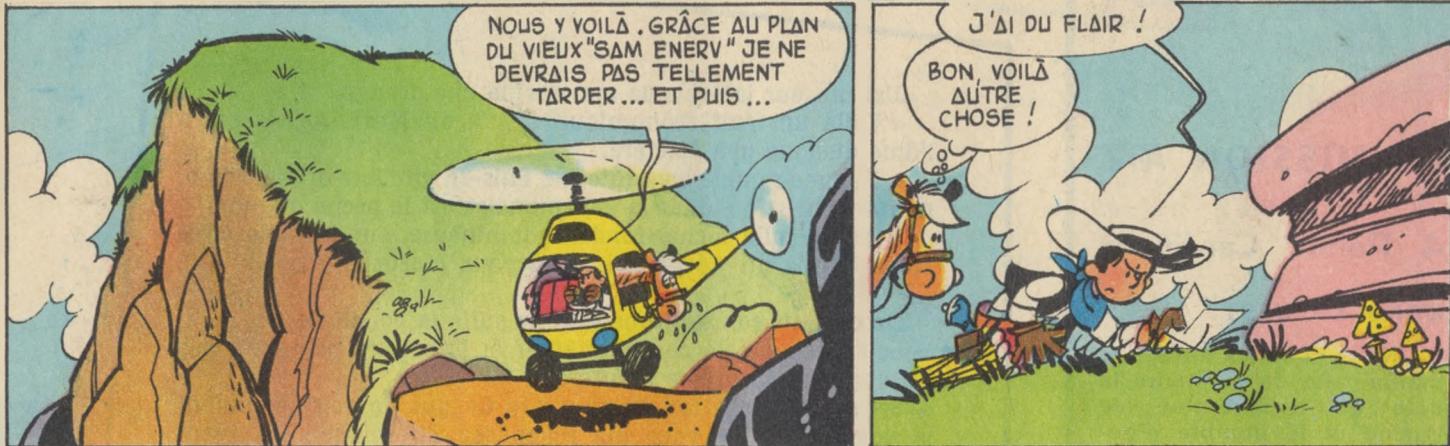
Joindre un timbre de 3 francs belges par poupée commandée.

BULL-DOZER

par : MIC-DELINX
Texte : Y. RHUYS



Le Cañon de l'Avant-Dernière Chance



Mais qu'y a-t-il donc sur cette autre enveloppe ? Vous le saurez la semaine prochaine.

(A SUIVRE.)



LA MISSION A-Z aux 4 Points Cardinaux

DANS L'OUEST.

« Nous sommes allés à la mairie, afin de connaître la date de construction de l'usine et le nombre d'ouvriers employés au début ! Mais on n'ose pas demander pour aller visiter l'usine. »

DANS LE SUD.

« Nous avons failli nous battre quand il a fallu choisir l'objet à explorer. Aucune de nous ne voulait céder, car on voulait rechercher en équipe. Peut-on explorer plusieurs objets ?

DANS LE NORD.

« Avec les documents, nous allons faire un vrai jeu de loto. Nous allons reproduire en double tous nos dessins... Et quand nous aurons exploré 5 objets, nous aurons 5 documents, alors nous pourrons jouer ensemble. »

DANS L'EST.

« Dans notre équipe, Christian, qui est malade, nous dessine les étapes de fabrication d'un poste de radio ! On cherche des renseignements partout ! »

Bien sûr, amis du Sud, vous pouvez explorer plusieurs objets, la Mission A-Z se poursuit jusqu'à Pâques... Nous encourageons votre ardeur... si vous voulez visiter un atelier, une usine, demandez avis à un grand ou une grande... et allez-y en groupe, de façon à ne pas déranger plusieurs fois les mêmes personnes.

Le prochain numéro vous parlera du relais A-Z... Bravo à tous, et bonne route.

ANNICK et BERNARD,
JACQUELINE
et JEAN-LOU.



J'ai mis sur la table de ma cuisine une orange.

« Voilà un fruit économique », m'a dit Marie-Agnès qui a l'âme quelque peu épicière.

« Elle me semble bien juteuse. Fais-en vite une orangeade », m'a dit Christine, dont la gourmandise est le péché mignon.

« Quelle jolie tache, ronde et lumineuse, sur la table cirée bleue », m'a dit Cécile qui a des yeux d'artiste.

De ce petit conte, tirons tout de suite la conclusion :

Le marchand, le consommateur et le peintre ne voient pas les objets de la même manière.

Si je vous pose la question : « Ce que je vois, comment le voyez-vous ? » vous me répondrez différemment suivant que vous avez l'esprit d'un épicer, la lèvre gourmande ou l'âme d'un artiste.

Comme je sais que vous êtes de grands artistes, mais si, mais si, je le sais ! vous avez l'habitude de « voir le monde comme une grande peinture remplie de lignes, de formes et de couleurs à contempler et à aimer », comme il est dit au beau livre d'Helen Borten qui fait une si jolie tache au bas de la page de droite.



Voir le monde, c'est déjà merveilleux, mais il y a plus merveilleux encore. C'est de savoir l'art et la manière de reproduire ce qu'on a vu.

Et pour cela il faut choisir les outils et la matière, pas n'importe quel outil, pas n'importe quelle matière.

Si je dessine un paysage de Provence, rien qu'en regardant les lignes de mon crayon, on doit entendre chanter les cigales, à la voix râche et métallique. La pointe de mon crayon sera dure et sèche.

Si je veux évoquer un bateau dans le brouillard gris, j'étalerai de larges plaques de craie, etc.



et la M anière

9



Le chien fait par mon crayon est plus lisse



◀ que le chien fait par mes craies. Le chien fait par mes craies est plus poilu

que le chien fait par ma plume. Le chien fait par ma plume est plus tondu



que le chien fait par mes pastels. Le chien fait par mes pastels est plus frisé



que le chien fait par mon pinceau. Ainsi, vous le voyez, ce n'est pas seulement ce que je dessine, mais ce avec quoi je dessine qui donne ces différences.



Toutefois, suivant les matériaux et les moyens utilisés, l'aspect de mon image change ainsi que son esprit.

Mais regardez donc ci-dessus les cinq physionomies de mon chien. Est-ce le même chien ? Oui, mais habillé de cinq manières différentes, par cinq outils différents. Le crayon fait plus net, la craie fait plus chaud, la plume fait plus lisse, le pastel fait plus frisé, le pinceau fait plus brillant. Et pourtant, c'est le même chien. Vous savez bien, vous surtout mesdemoiselles, qu'un simple collier ou qu'une toque de laine peut faire de vous une femme du monde ou une sportive. Tout est dans la manière.

A. V.



Dans la collection « Je découvre », Helen Borten présente deux petits livres dont nous avons extrait les illustrations de ces deux pages :

Le premier : « Ce que je vois, le voyez-vous ? » vous aidera à regarder le monde avec les yeux d'artiste.

Le second : « L'Art et la manière », fera de vous des as du pinceau, de la gouache et de l'aquarelle.

Chaque album aux ÉDITIONS EDICCOPE : 9,70 + taxe locale.

LE RACHAT DU "SIRIMIRI"

RÉSUMÉ :

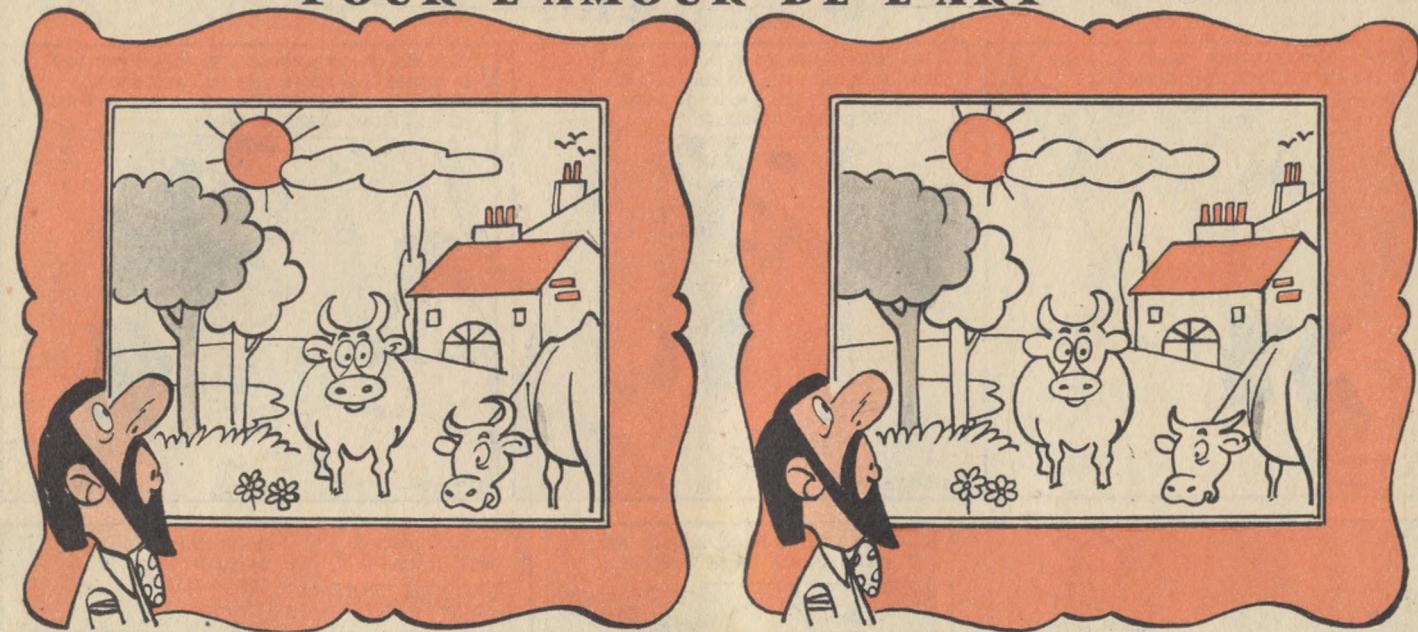
RÉSUMÉ. — Abelard a laissé Fripouet, puis Marisette, puis leur chien descendre dans une crevasse. Les retrouvera-t-il jamais ?

PAR R. Bonnet



Jeux pêle-mêle

POUR L'AMOUR DE L'ART



VRAI OU FAUX : Voici deux tableaux d'un peintre célèbre. Ou plutôt l'un est bien l'œuvre du maître. L'autre n'est qu'une copie exécutée par un habile faussaire. Si vous êtes experts, vous découvrirez sans peine les 5 erreurs que le faussaire a faites en peignant son tableau (à gauche).

Solution en bas de la page.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										

SOLUTIONS

Il manque un rayon au soleil. Deux olseaux au lieu de trois. Quatre cheminées au lieu de trois. La vache de droite à les cornes plus courtes. Les oreilles de l'autre vache sont différentes.

VRAI OU FAUX :

1. Plante - Ur (Décoraton). — 2. D6 - cor - rat - Sion (Décoraton). —

CHARADES :

Radar. — 1. Nice. — 3. Sculptés. — F. Epure. — 6. Life; Eli (rte). — H. La. — C. RS. Ira. — D. As. Palot. — E. Rédige. — 8. Statuettes. — 5. SN. Agé. And. — 6. EDI. — 7. RO. Racé. — 2. Spila. — 3. Tir. Dur. Vu. — 4. Inspire. —

HORIZONTALEMENT : 1. Aquarelles. —

VERTICIALEMENT : A. Artistes. — B. Inno. —

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORizontalement : 1. Peintures à l'eau. — 2. Dessin fait avec une liqueur noirâtre. — 3. Stand à la foire. Pas facile. Aperçu. — 4. Donner des idées. — 5. Son sans âme. Vieillesse. Trois lettres de panade. — 6. Le peintre travaille dessus. La révocation de celui de Nantes nous priva d'un grand nombre d'artistes. — 7. Lettre grecque. Noire, jaune ou blanche. — 8. Ils font des statues.

VerticaleMent : A. Ils ont beaucoup de talent. — B. Un début d'innovation. — C. Deux consonnes qui se suivent. Se rendra. — D. C'est le plus fort. Manque de couleurs. — E. Écrit. — F. Dessin achevé. — G. Plaisait plus à Du Bellay que le Mont Palatin. Colère la tête en bas. — H. Donné par le diapason. Pour « voir » au son. — I. La ville des fleurs. — J. Taillés dans la pierre.

Solution en bas de la page.

CHARADES

1

Mon premier est une vieille mesure
Mon deuxième vit naître Abraham
A l'eau et à l'huile vous pouvez goûter mon tout.

2

Mon premier protège le doigt de la « petite main ».
Mon deuxième peut faire souffrir le doigt de pied du marcheur.
Mon troisième danse à l'Opéra.
Sur mon quatrième est bâti Jérusalem
Mon tout honore le soldat courageux, l'artiste valeureux,
l'ouvrier consciencieux.

Solution ci-contre.

MOKY, POUPE



Le Nestor



FM. HABER 1915

- À SUIVRE -

LES ALBUMS ET LES COLORIAGES DE MOKY ET POUPY CHEZ TON LIBRAIRE HABITUEL.

2 FEVRIER



Ce jour-là, parmi les gens qui allaient au Temple de Jérusalem, il y avait un petit enfant qui serrait très fort la main de ses parents... Il venait joyeusement s'offrir au service de Dieu son Père...

Personne ne faisait attention à lui, et cependant le monde entier parlera bientôt de Lui.

Seul Siméon, un vieillard qui passait là son temps à prier Dieu, l'a reconnu : apercevant Jésus, il remercia Dieu en disant :

« Mes yeux ont vu le Sauveur, c'est lui qui est la Lumière du monde, la gloire de notre peuple. »

Et sa JOIE était immense d'avoir pu accueillir Jésus!



Aujourd'hui, parmi tous les gens qui habitent sur la terre, Dieu est toujours présent.

Beaucoup passent sans le voir, mais d'autres savent le reconnaître, à travers les œuvres qu'il a créées. Voici par exemple comment François d'Assise chantait sa JOIE :

*« Loué sois-tu, Seigneur, avec toutes les créatures
Avec notre frère le soleil par qui tu nous éclaire
Et qui par sa splendeur nous fait penser à toi.
Loué sois-tu, pour l'eau et pour le feu,
Pour les nuages et pour le vent et pour tous les temps
Par qui tu soutiens tes créatures...
Et pour notre sœur la Terre qui nous entretient
et nous supporte.
Et loué sois-tu Seigneur avec nos frères les hommes
qui par amour pour toi, pardonnent à leurs ennemis
et par qui toutes les créatures servent utilement
en chantant ta louange... »*

Veux-tu, toi aussi, être JOYEUX comme Siméon et comme saint François?

Eh bien, regarde...

LE PÈRE.

Ses fantômes de TYR

UNE AVENTURE
DE KHALOU
PETIT PHÉNICIEN

RÉSUMÉ. — Khalou et ses amis ont décidé venir à bout des fantômes de Tyr.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI

Et le lendemain en effet



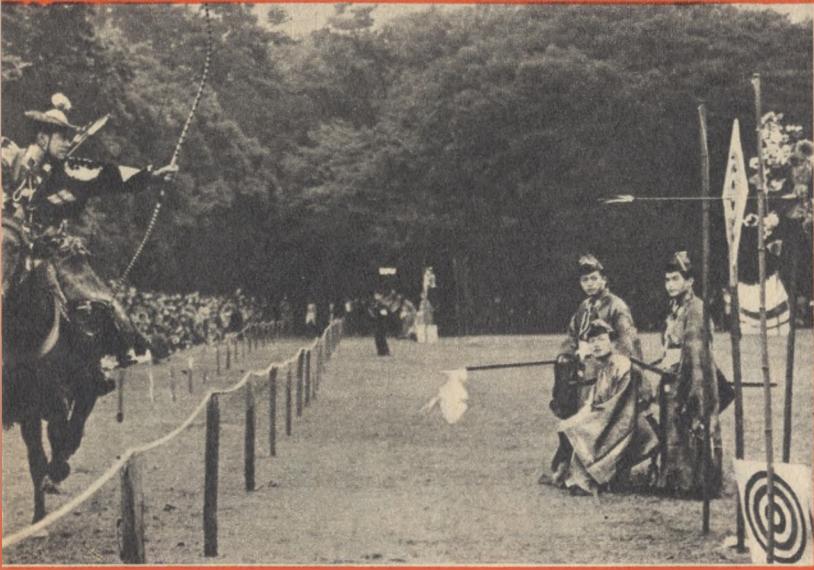


Photo KEYSTONE.

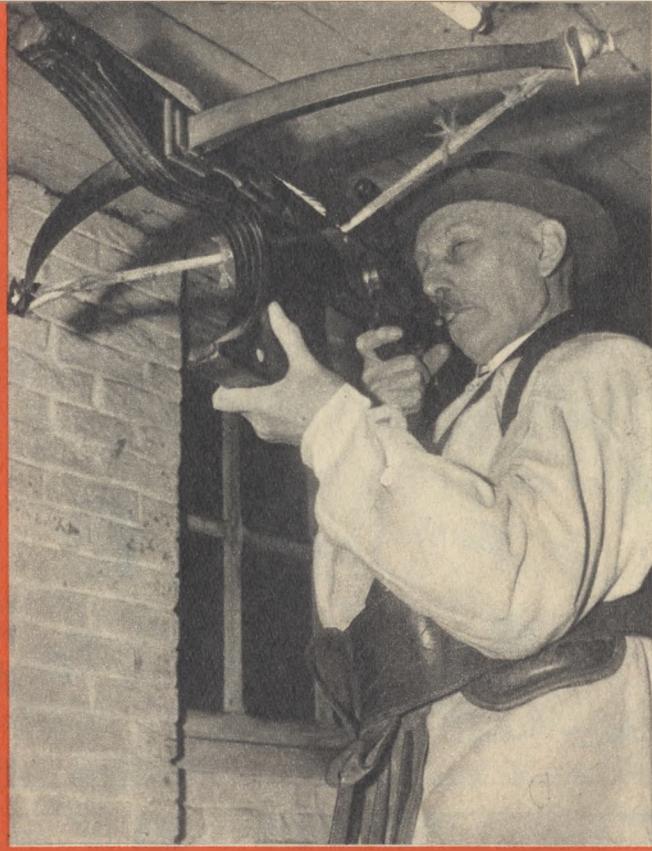


Photo AGIP

COMME AU TEMPS PASSÉ



Photo A.D.P.

Depuis qu'il y a des hommes, ou presque, il y a des armes. Et le progrès, dans ce domaine, ne donne pas que de beaux résultats, entre la fronde de David et la bombe H, le bilan des destructions et des victimes n'a pas de quoi nous rendre fiers. Heureusement, les armes servent aussi aux hommes à exercer leur adresse. Voici en haut, à gauche, un archer japonais à cheval. A droite, un membre de la « Saint-Georges » de Bousbecque bande son arbalète. En bas, ce canon n'est pas terrible : il ne s'agit que de cinéma, du film « 55 jours à Pékin » exactement.

Oh ! qu'ils sont mignons !

Les petits nains de Walt Disney reviennent à Paris ! Blanche-Neige a eu un peu peur pour ses petits compagnons. La circulation a tellement augmenté entre la première sortie du film de Walt Disney et sa deuxième version cette année ! Un joli film à revoir.



Photo AGIP



La natation est vraiment un sport féminin ! Lina Ludgrove qui s'est couverte de gloire aux jeux du Commonwealth est très fière d'arburer les deux médailles d'or et la médaille d'argent qu'on lui a décernées. Et comme la coquetterie ne perd jamais ses droits, Lina a réussi à faire de ce glorieux trophée une gracieuse parure.

MÉDAILLES

En 1963, la Croix-Rouge suisse fête son centenaire. Le gouvernement helvétique a fait frapper, à cette occasion, une médaille assez austère mais très belle. Trois personnages forment une croix : la branche verticale est constituée par une femme debout, qui lève la main en signe de protection. La barre transversale représente deux blessés entourés de bandages.

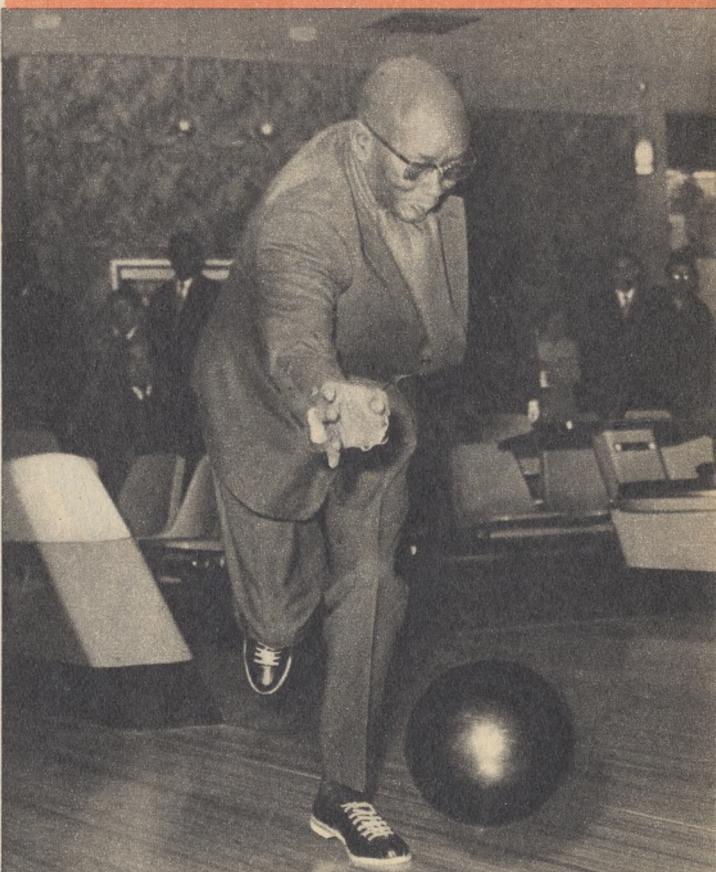


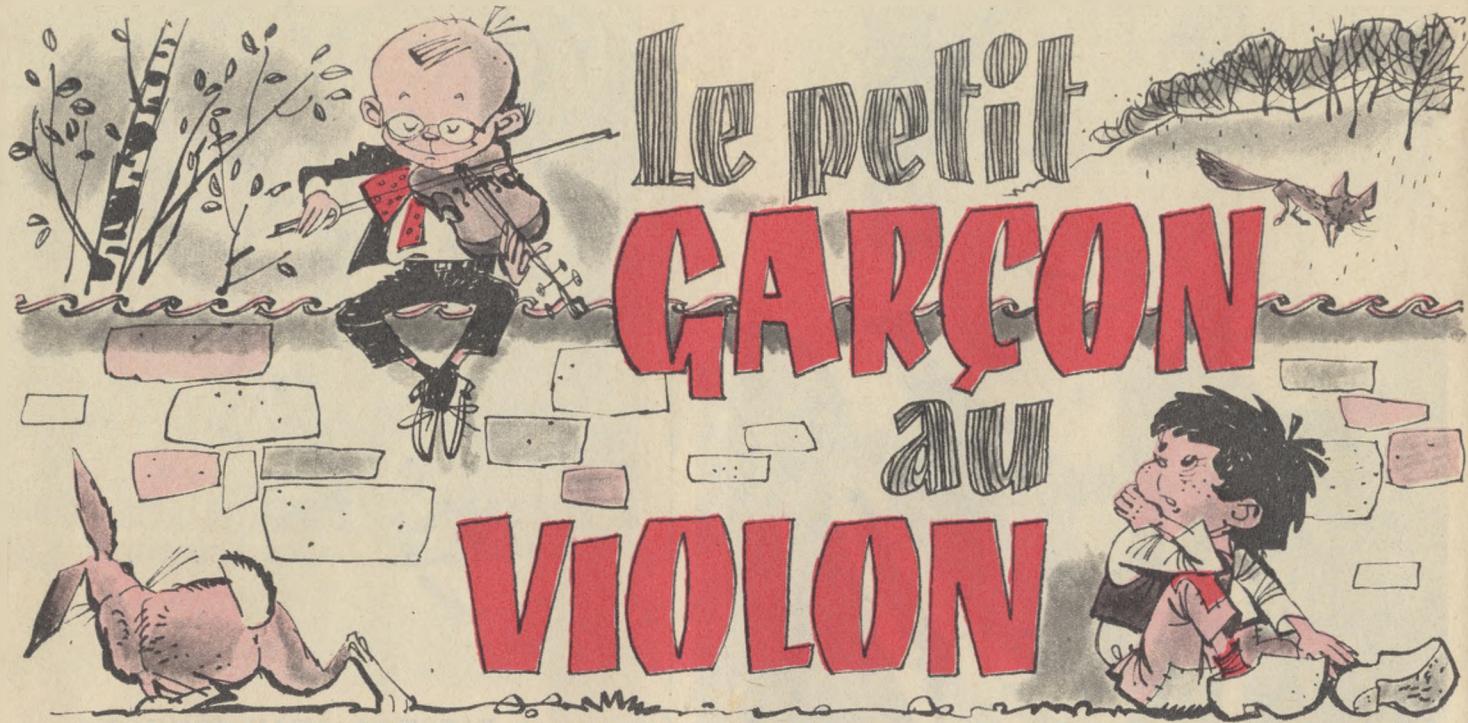
A BIENTÔT, JEAN JOURDEN

Victime d'une grave maladie pulmonaire, Jean Jourden avait dû interrompre ses activités sportives peu de temps après avoir remporté le titre de champion du monde amateur. Il est maintenant rétabli, et nous espérons bientôt le revoir en selle.

LE PREMIER PREND LA BOULE ET LA LANCE

Le premier personnage du Burundi, le Mwami Mwambutsa IV, est un amateur (éclairé) de bowling. Pourquoi les grands de ce monde ne videraient-ils pas leurs querelles au « bowling » ? Leurs peuples ne s'en trouveraient que mieux !





Il était une fois, un petit garçon qui jouait du violon. Il jouait tout au long du jour. Et l'été, assis sur le grand mur au fond du jardin, il jouait des airs si jolis, si jolis que tous les oiseaux du ciel accouraient pour l'entendre.

Et, dans la forêt toute proche, le renard arrêtait de courir après les lapins, et le serpent arrêtait de piquer les bêtes qui passaient.

Un jour, le petit garçon au violon joua encore mieux que d'habitude.

Et, quand il eut fini, il aperçut un petit garçon assis au pied du mur.

C'était un petit garçon aux cheveux noirs et en broussaille et aux yeux brillants comme des diamants. Il s'était promené dans le jardin et, en entendant la musique, il était venu doucement s'asseoir au pied du mur pour écouter.

Le soir, les deux petits garçons partirent ensemble, sans rien dire. Et, pendant des jours et des jours, le

petit garçon aux yeux de diamants vint s'asseoir au pied du mur.



Un soir, le petit garçon au violon demanda :

— Sais-tu jouer du violon ?

— Non, dit le petit garçon aux yeux de diamants.

Et, ce soir-là, il ne sut pas pourquoi, il partit en ayant un peu peur.

Le lendemain, le petit garçon au violon demanda :

— Que fais-tu, alors ?

Le petit garçon aux yeux de diamants baissa la tête ; puis il partit en courant.

Auprès de la fontaine il se coucha par terre et se mit à pleurer. Il ne pouvait pas dire qu'il savait seulement s'occuper des vaches, des poules et des lapins. Car jamais un petit garçon qui jouait des choses aussi jolies ne voudrait l'avoir comme ami.

Alors, le petit garçon aux yeux de diamants ne retourna pas dans le grand jardin.

Le premier jour, le petit garçon au violon monta sur le mur. Mais il joua des airs si tristes, si tristes, que tous les oiseaux pleuraient. Et que, dans



la forêt toute proche, le serpent se demandait s'il n'allait pas recommencer à piquer les bêtes qui passaient.

Le second jour, il ne joua pas du tout. Alors, les oiseaux s'envolèrent, le renard courut après les lapins et le serpent piqua les bêtes qui passaient.

Le troisième jour, le petit garçon au violon descendit par le sentier. Auprès de la fontaine, il vit le petit garçon aux yeux de diamants.

— Pourquoi ne viens-tu plus ? demanda-t-il.

Le petit garçon aux yeux de diamants ne répondit pas.

— Pourquoi ne viens-tu plus, je m'ennuie sans toi !

— C'est vrai ?

— Bien sûr, tu es mon ami. Dis, pourquoi ne viens-tu plus ?

Le petit garçon aux yeux de diamants baissa la tête.

— Je travaille.

— A quoi ?

— A la ferme.

Le petit garçon au violon sauta sur ses pieds.

— C'est vrai ? Tu as une ferme ? Avec des animaux ?



— Oui.

— Tu voudrais pas me la montrer ? Je n'en ai jamais vu.

Les deux petits garçons partirent et, tout l'après-midi, ils restèrent à la ferme. Le petit garçon aux yeux de diamants montra comment traire les vaches, et donner à manger aux

poules et aux lapins, et aussi comment le tracteur marchait.



Quand il revint auprès de la fontaine, le petit garçon au violon était tout triste.

— C'est bien ce que tu fais, dit-il, ça sert à quelque chose. Moi je sais tout juste jouer du violon et ça n'est pas utile !

— Oh si, dit le petit garçon aux yeux de diamants. Oh si, c'est utile, c'est si joli !

Le lendemain, sur le grand mur, le petit garçon au violon joua des airs si jolis, si jolis, que tous les oiseaux du ciel accoururent pour l'entendre.

Et, dans la forêt toute proche, le renard arrêta de courir après les lapins, et le serpent arrêta de piquer les bêtes qui passaient.

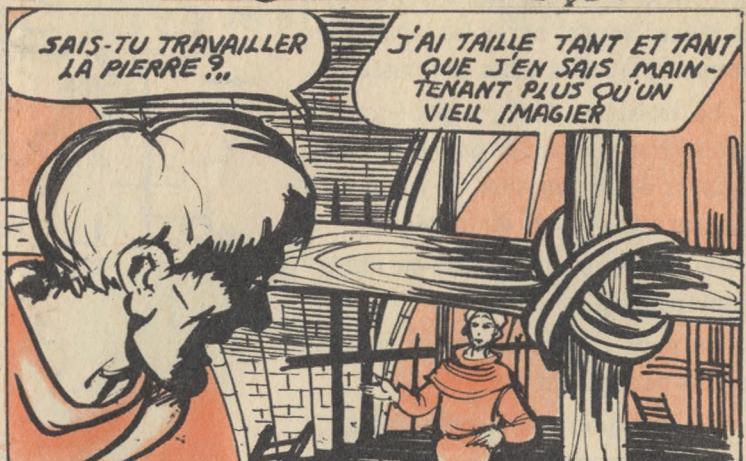
Le petit garçon au violon jouait toute sa joie, car il avait un ami qui lui apprendrait des tas de choses.

Au pied du mur, le petit garçon aux yeux de diamants écoutait, émerveillé, car lui aussi avait trouvé un ami...



L'apprentissage de l'abbé Anselme

ILLUSTRATIONS de TRONI-BEREL



(A SUIVRE.)



IL s'appelle Jean-Raymond-Claude-Marie Robin. C'est inscrit au registre d'état civil de la mairie, sur les fiches d'inscriptions de l'école et du catéchisme, avant de l'être, un jour, sur son livret militaire. Mais à une certaine époque il ne répondit qu'à une seule appellation : « Le cyclope ».

Ce nom gracieux lui fut donné à la sortie de l'école, un jour où le professeur avait raconté à ses élèves — dont Jean-Raymond-Claude-Marie Robin — la légende du héros Ulysse et du cyclope Polyphème.

A l'intention des quelques lecteurs qui peuvent l'ignorer encore, je rappellerai qu'Ulysse était un héros de l'antiquité grecque. Il revint de la Guerre de Troie par le chemin des écoliers, c'est-à-dire en prenant tout son temps. Pendant ce temps, sa pauvre femme, Pénélope, faisait tapisserie. Mais ceci est une autre histoire.

L'important est qu'au cours de ses mille et une aventures Ulysse se trouva un jour en présence d'un cyclope nommé Polyphème. Les cyclopes étaient des géants monstrueux qui ne possédaient qu'un seul œil, situé au milieu du front.

Et ceci nous ramène tout droit à Jean-Raymond-Claude-Marie Robin.



Toute chose, en ce bas monde, a deux aspects : la neige est froide mais elle est belle. « La peinture à l'huile, c'est bien difficile, mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau. » Le sport c'est fatigant mais plein d'intérêt... etc... On pourrait développer à l'infini.

Or Jean-Raymond ne voyait en toute chose son côté désagréable.

à penser qu'il était borgne, puisqu'il n'avait qu'un œil... De là à l'appeler « cyclope » il n'y avait qu'un pas, qu'il ne coûta guère de faire aux camarades de Jean-Raymond Robin.



Revenons quelque trente siècles en arrière, à l'époque du rusé Ulysse. Celui-ci, qui avait plus d'un tour dans son sac, n'eut aucune peine à se débarrasser du géant Polyphème qui n'avait qu'un œil sur son front. Car Polyphème était stupide comme un rhinocéros. Et cette bêtise affectait beaucoup Jean-Raymond à qui le surnom de « Cyclope » devint odieux, insupportable. Aidé par sa famille et ses amis, il décida de faire effort et de regarder les choses de l'existence telles qu'elles sont vraiment, y compris les fameux panneaux administratifs.

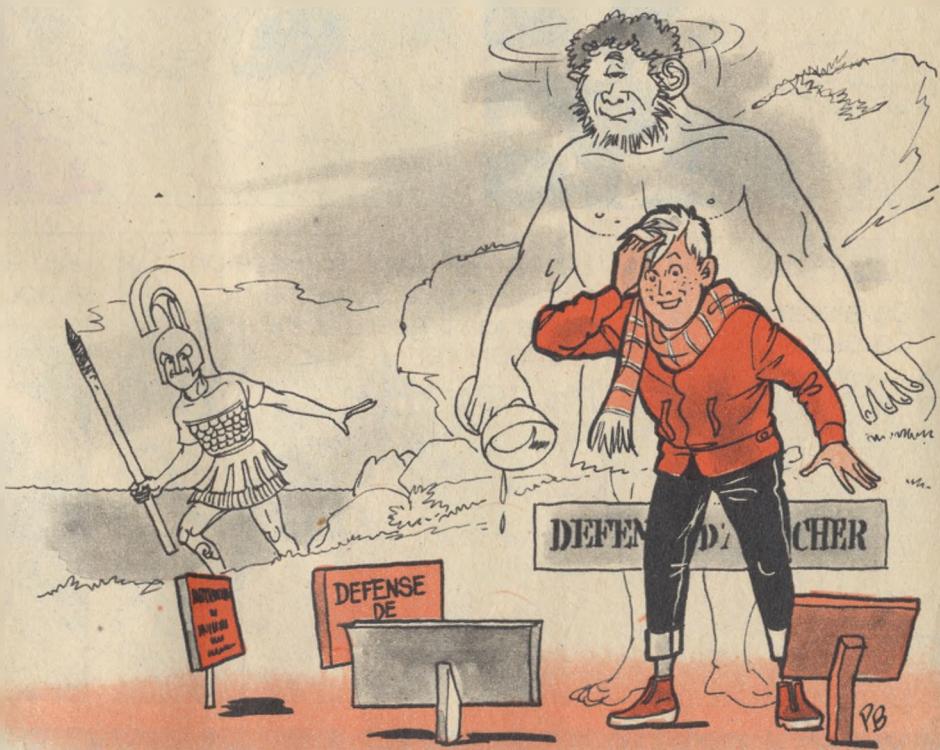
« Il est interdit de marcher sur les pelouses ? » Oui, mais c'est pour garder la fraîcheur du gazon...

« Il ne faut pas jeter des papiers en dehors des corbeilles ? » Bien sûr, une ville propre est tellement agréable...



En fait, si maintenant Jean-Raymond méritait le surnom de cyclope, ce serait surtout parce qu'il a tendance à ne voir en tout que le bon côté... Il vous explique d'ailleurs très gentiment que le monde offre tant de merveilles à contempler qu'il n'est pas trop de deux yeux pour en faire l'inventaire.

A. V.

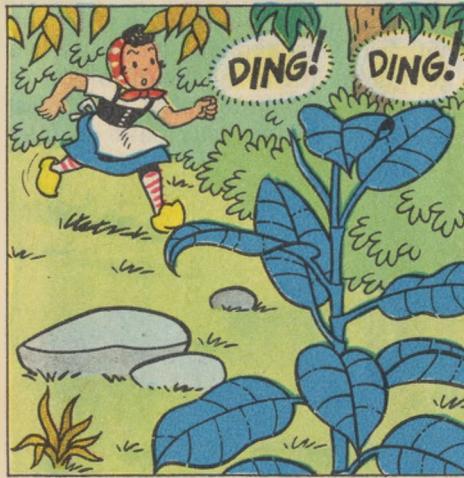




Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

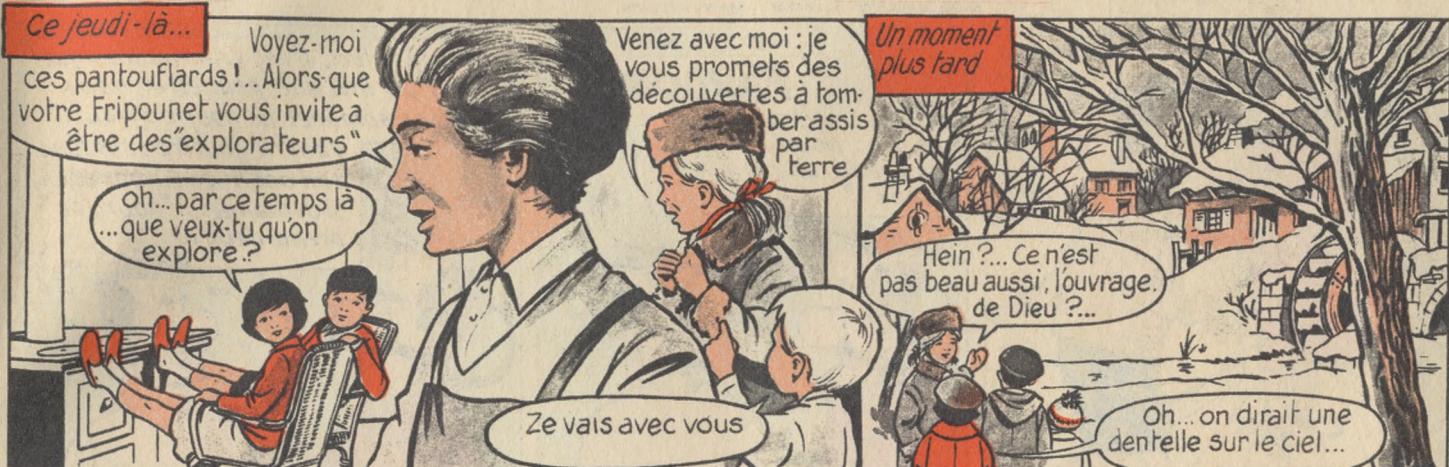
par claude dubois d'après les personnages de M.Cuvillier.



Catherine, Jean-Luc ET LA #PANTHÈRE NOIRE

RÉSUMÉ. — L'hiver rigoureux et la crainte de la panthère noire bloquent Catherine et Jean-Luc à la maison.

de Rose Dardennes



A SUIVRE...



L'étrange odyssée de L'Hippocampe II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — Jordi poursuit des recherches océaniques, à bord de l'Hippocampe II. Pendant ce temps le maréchal Toulbazar rédige ses mémoires.

